

Messe du jeudi 2 mai 2019

Jeudi de la 2^e semaine de Pâques

→ Le "Conseil Suprême" vient de faire arrêter une 3^e fois les Apôtres alors qu'ils étaient en train, sur l'invitation de l'ange du Seigneur qui les avaient libérés de leur cachot à y « annoncer les Paroles de vie »

Première lecture (Ac 5, 27-33)

« Nous sommes les témoins de tout cela, avec l'Esprit Saint »

²⁷ Ayant amené les Apôtres, ils les présentèrent au Conseil suprême, et le grand prêtre les interrogea :

²⁸ « Nous vous avons formellement interdit d'enseigner au nom de celui-là, et voilà que vous remplissez Jérusalem de votre enseignement. Vous voulez donc faire retomber sur nous le sang de cet homme ! »

²⁹ En réponse, Pierre et les Apôtres déclarèrent « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.

→ Cette réponse de Pierre et des Apôtres avec lui tient en 4 versets lumineux (29b-33) qu'on aimerait savoir par cœur...

³⁰ Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous aviez exécuté en le suspendant au bois du supplice.

→ En résumé : Il faut obéir à Dieu, alors on a l'Esprit Saint

³¹ C'est Lui que Dieu, par Sa main droite, a élevé, en faisant de Lui le Prince et le Sauveur, pour accorder à Israël la conversion et le pardon des péchés.

→ Or Dieu a donné ordre aux Apôtres et à toute l'Église d'annoncer cette Bonne Nouvelle, d'abord à Israël, puis aux hommes et femmes de toutes les nations sous le ciel :

³² Quant à nous, nous sommes les témoins de tout cela, avec l'Esprit Saint, que Dieu a donné à ceux qui Lui obéissent. »

→ ...Dieu a ressuscité Jésus : Il est maintenant Prince de la Paix et Sauveur de tous les pécheurs que nous sommes

³³ Ceux qui les avaient entendus étaient exaspérés et projetaient de les supprimer.

– Parole du Seigneur.

→ Ont-ils bien agi en condamnant Jésus à mort ? Son Sang va-t-il les condamner, eux ? La crainte du Jugement de Dieu pourrait tenailler ces hommes, mais ils préfèrent s'inquiéter de l'opinion sur eux de ceux qui sont enseignés par les Apôtres de la grandeur de Jésus, et envisager de faire tuer aussi ces hommes qui menacent leur gloire de chefs "éclairés" !

Psaume Ps 33 (34), 2.9, 17-18, 19-20

R/ ^{7a} Un pauvre crie ; le Seigneur entend

Je bénirai le Seigneur en tout temps, Sa louange sans cesse à mes lèvres. Goûtez et voyez : le Seigneur est bon ! Heureux qui trouve en Lui son refuge !

→ Ces bergers institués sur le peuple élu ne se sont-ils pas laissés piéger par la gloire venant des hommes, au lieu de chercher refuge en leur Seigneur, Lui le Dieu de bonté ?

Le Seigneur affronte les méchants pour effacer de la terre leur mémoire.

→ En voulant affronter ceux qui leur portent ombrage aux yeux du peuple, ils ont affronté Dieu Lui-même

Le Seigneur entend ceux qui L'appellent : de toutes leurs angoisses, Il les délivre.

→ Ce faisant, ils sont du côté des "méchants", et non plus de ceux qui dans leur angoisse appellent le Seigneur !

Il est proche du cœur brisé, Il sauve l'esprit abattu. Malheur sur malheur pour le juste, mais le Seigneur chaque fois le délivre.

→ Ah, Sa volonté, même si elle n'est pas toujours facile à trouver, cherchons-la avec patience, sans relâche, et obéissons : surtout ne cherchons jamais à nous y opposer !

→ Car alors nous ne serions plus le « juste » que le Seigneur "délivre" à chaque fois même s'il vit "malheur sur malheur", mais le "méchant" que le Seigneur "affronte" !

Acclamation (Jn 20, 29)

Alléluia. Alléluia.

Thomas, parce que tu m'as vu tu crois, dit le Seigneur.

Heureux ceux qui croient sans avoir vu !

Alléluia.

→ Nicodème a quitté Jésus, et le passage de la liturgie d'aujourd'hui ne donne plus la parole à Jésus mais à Jean-Baptiste [entre crochets, le passage qui manque pour que la lecture soit suivie de ce chapitre 3 de l'évangile de Jean]

Évangile (Jn 3, 31-36)

« Le Père aime le Fils et Il a tout remis dans Sa main »

[²²Après cela, Jésus se rendit en Judée, ainsi que Ses disciples ; Il y séjourna avec eux, et Il baptisait.

²³Jean, quant à lui, baptisait à Aïnone, près de Salim, où l'eau était abondante. On venait là pour se faire baptiser.

²⁴En effet, Jean n'avait pas encore été mis en prison.

→ Jésus baptise à côté de Jean-Baptiste, et du coup ce dernier va témoigner de Lui...

²⁵Or, il y eut une discussion entre les disciples de Jean et un Juif au sujet des bains de purification.

²⁶Ils allèrent trouver Jean et lui dirent :

« Rabbi, celui qui était avec toi de l'autre côté du Jourdain, celui à qui tu as rendu témoignage, le voilà qui baptise, et tous vont à lui ! »

²⁷Jean répondit : « Un homme ne peut rien s'attribuer, sinon ce qui lui est donné du Ciel.

²⁸Vous-mêmes pouvez témoigner que j'ai dit :

Moi, je ne suis pas le Christ, mais j'ai été envoyé devant Lui.

→ Et le témoignage de Jean-Baptiste sur Jésus est à écouter attentivement !

²⁹Celui à qui l'épouse appartient, c'est l'époux ; quant à l'ami de l'époux, il se tient là,

il entend la voix de l'époux, et il en est tout joyeux. Telle est ma joie : elle est parfaite.

→ Jésus est l'époux de l'Église ; Jean est seulement prophète, donc ami de l'Époux

³⁰Lui, il faut qu'il grandisse ; et moi, que je diminue.]

→ Entendre la voix de l'Époux est la joie de Son ami, et c'est une joie parfaite !

³¹« Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous. Celui qui est de la terre est terrestre, et il parle de façon terrestre.

→ L'objectif de l'ami de Jésus n'est pas de se grandir par Jésus mais au contraire...

Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous,

³²Il témoigne de ce qu'il a vu et entendu, et personne ne reçoit Son témoignage.

→ ...de "diminuer", lui l'humble ami, pour Le faire grandir Lui l'Époux !

³³Mais celui qui reçoit Son témoignage certifie par-là que Dieu est vrai.

³⁴En effet, Celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, car Dieu Lui donne l'Esprit sans mesure.

→ Lui, l'Époux vient du Ciel, et Il vient témoigner de ce qu'Il y a vu et entendu

³⁵Le Père aime le Fils et il a tout remis dans Sa main.

→ Lui, c'est le Fils de Dieu notre Père, à qui Il a tout remis (confié tous Ses biens)

³⁶Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui refuse de croire le Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. »

→ Recevoir Son témoignage, c'est croire en Lui, c'est croire au Dieu "vrai"

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Croire en Lui, c'est recevoir la Vie ; Mais malheur à qui refuse de croire en Lui

Commentaire Prions en Église de la 1^{ère} lecture

Père Thibault Van Den Driessche, assumptionniste

Liberté intérieure

N'en faire qu'à sa tête est rarement source de bonheur durable. Nous croyons être libres, alors que nos pulsions, le regard d'autrui et la quête d'honneurs nous mènent par le bout du nez.

Bien des saints, pour leur part, arpentent les bidonvilles et les palais avec la même aisance. Pleinement voués aux intérêts du Seigneur, ils font preuve d'une formidable liberté intérieure. Saint Augustin ne déclarait-il pas : « Aime et fais ce que tu veux » ?

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint pape Jean-Paul II (1920-2005), Lettre encyclique « Dominum et vivificantem », §10

« Dieu lui donne l'Esprit sans compter »

Dans sa vie intérieure, Dieu « est amour » (1Jn 4,8), un amour essentiel, commun aux trois Personnes divines : l'Esprit Saint est l'amour personnel en tant qu'Esprit du Père et du Fils. C'est pourquoi Il « sonde jusqu'aux profondeurs de Dieu » (1Co 2,10), en tant qu'Amour-Don incréé. On peut dire que, dans l'Esprit Saint, la vie intime du Dieu un et trine se fait totalement don, échange d'amour réciproque entre les Personnes divines, et que, par l'Esprit Saint, Dieu existe sous le mode du don. C'est l'Esprit Saint qui est l'expression personnelle d'un tel don de soi, de cet être-amour : Il est Personne-amour, Il est Personne-don. Cela nous montre, au sujet du concept de personne en Dieu, une richesse insondable de la réalité et un approfondissement dépassant ce qui se peut exprimer, tels que seule la révélation peut nous les faire connaître.

En même temps, l'Esprit Saint, en tant que consubstantiel au Père et au Fils dans la divinité, est Amour et Don (incréé) d'où découle comme d'une source... tout don accordé aux créatures (don créé) : le don de l'existence à toutes choses par la création ; le don de la grâce aux hommes par toute l'histoire du salut. Comme l'apôtre Paul l'écrit : « L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » (Rm 5,5).

Méditation de La Croix de l'évangile

Une oblate de l'Assomption

Jésus nous révèle le visage trinitaire de Dieu. Le Père Lui a tout remis car Il Lui a donné l'Esprit sans mesure. C'est pourquoi Jésus est le témoin par excellence. Père, Fils, Esprit : un seul et même Dieu qui nous aime infiniment pour venir nous visiter et nous offrir Sa vie en abondance. Jésus nous dira donc sans cesse que Dieu est amour et qu'Il ne peut aimer sans « autres ». Dieu-Créateur, Il veut entrer en communion avec Ses créatures et l'homme est au centre de Sa charité et de Sa miséricorde. Il fait de lui le centre de Son attention en vue de l'amener à faire de Dieu le centre de sa vie, si l'homme y consent librement.

Car, en Jésus, Dieu choisit la voie du don, de la miséricorde inaltérable, de l'amour débordant offert par l'Esprit Saint. Cet homme, cette femme, c'est toi, c'est moi, c'est nous, c'est le peuple des croyants. Nous pouvons aujourd'hui choisir de nous laisser toucher par ce Dieu si bienveillant.

La vie circule en Dieu au bénéfice de l'homme et de la femme qui en expriment le désir. Une vie surabondante que nous pourrions partager avec nos proches et nos lointains, avec l'inconnu comme avec le voisin. L'amour de Jésus, parce qu'il est trinitaire, nous donne de vivre dans la confiance car il prend sa source dans la circulation des différences. Et notre oui nous fait entrer dans le cœur d'un tel échange.

Echo de l'homélie du Pape François

www.messadelpapa.com

Dans son homélie, le Souverain Pontife a attiré l'attention sur le thème de l'obéissance, un thème mis en évidence par la liturgie du jour. En se référant ainsi à la première lecture (Actes des apôtres 5, 27-33), le Pape a également rappelé ce que « les apôtres disent aux grands prêtres : il faut obéir à Dieu et non aux hommes ». C'est précisément « dans ce cadre » que « nous pouvons réfléchir à la première lecture », plus précisément au « dialogue entre les apôtres et les grands prêtres ». Une « histoire qui a débuté peu avant, dans le même chapitre cinq des Actes des apôtres ». Ainsi, « les apôtres prêchaient au peuple et avaient l'habitude d'être sous le portique de Salomon. Tout le peuple allait là-bas pour les écouter: ils faisaient des miracles et le nombre de croyants grandissait ». Mais « un petit groupe n'osait pas s'associer, par crainte, il demeurait loin ». Pourtant, « même des lieux voisins, des villages voisins, ils emmenaient les malades sur les places, sur des civières, afin que lorsque Pierre passait, son ombre les couvre au moins un peu et les guérissent. Et ils guérissaient ».

Cependant, poursuit le récit des Actes, « les prêtres et le groupe dirigeant du peuple se mirent en colère » : ils étaient en effet « pleins de jalousie car le peuple suivait les apôtres, les exaltait, les louait ». Et c'est ainsi qu'ils donnèrent l'ordre « de les jeter en prison ». Mais « la nuit, l'ange de Dieu les libère et ce ne sera pas la dernière fois qu'il fera cela ». C'est pourquoi lorsqu' « au matin, les prêtres se réunissent pour les juger, la prison était fermée, totalement fermée, et eux n'étaient pas là ». Le passage des Actes proposé aujourd'hui par la liturgie raconte précisément ce qui se produisit à ce moment-là : les commandants et les gardes « conduisirent les apôtres et les présentèrent au Sanhédrin ». Et, comme on le lit encore dans l'Écriture, « le grand prêtre les interrogea en disant: "Nous vous avons formellement interdit d'enseigner en ce nom-là. Or voici que vous avez rempli Jérusalem de votre doctrine ! Vous voulez ainsi faire retomber sur nous le sang de cet homme-là!" ». À ces accusations, Pierre répond : « Il faut obéir à Dieu et non aux hommes ». Et Pierre récapitule en quelques mots « l'histoire du salut jusqu'à Jésus ». Mais « à entendre ce Kérygme de Pierre, cette prédication de Pierre sur la rédemption faite par Dieu pour Jésus au peuple », les membres du Sanhédrin « frémissaient de rage et projetaient de les faire mourir ».

« Pourquoi cette dureté de cœur ? ». Oui, il ne s'agissait pas les concernant « d'une dureté de tête, ce n'est pas simplement de l'entêtement ». La dureté est dans leur cœur. C'étaient des personnes qui « ne savaient pas dialoguer, ils ne savaient pas dialoguer avec Dieu parce qu'ils ne savaient pas prier et entendre la voix du Seigneur; et ils ne savaient pas dialoguer avec les autres ». Et « le manque de dialogue, cette fermeture du cœur, les a conduits à ne pas obéir à Dieu ». Du reste, « c'est le drame de ces docteurs d'Israël, de ces théologiens du peuple de Dieu: ils ne savaient pas écouter, ne savaient pas dialoguer ». Parce que, a affirmé le Pape, « le dialogue se fait avec Dieu et avec les frères ». Et « cette colère et cette volonté de faire taire tous ceux qui prêchent, dans ce cas-ci la nouveauté de Dieu, à savoir que Jésus est ressuscité » est clairement « le signe que l'on ne sait pas dialoguer, qu'une personne n'est pas ouverte à la voix du Seigneur, aux signes que le Seigneur fait parmi le peuple ». Par conséquent, « ils n'ont pas raison, mais ils en arrivent » à être furieux et à vouloir mettre les apôtres à mort.

Avant de poursuivre la célébration de l'Eucharistie — « qui est la vie de Dieu qui nous parle d'en-haut, comme Jésus le dit à Nicodème » — François a prié « pour les maîtres, pour les docteurs, pour ceux qui enseignent au peuple de Dieu, afin qu'ils ne se ferment pas, afin qu'ils dialoguent, et qu'ainsi ils se sauvent de la colère de Dieu qui, s'ils ne changent pas d'attitude, demeurera sur eux ».